

ANNONCE

Notre programme d'activités 2025-2026 est publié

Consultez-le : <https://www.cgpli.org/book-a-class>

ENTRÉE LIBRE – PLACES LIMITÉES !

PROJECTION PRIVÉE UN CHEF-D'ŒUVRE DU CINÉMA INDIEN

Une fresque historique, musicale et poignante, mêlant cricket, colonisation britannique et esprit de résistance

LAGAAN – Il était une fois en Inde

INTRODUCTION CULTURELLE AVANT LA PROJECTION

SAMEDI 09 AOÛT 2025, 15H00 PRÉCISES

CGPLI – Auditorium Saminadin Loganadin

INSCRIPTION : <https://www.cgpli.org/event-details/projection-privée-film-lagaan>**SANSKRIT ESPOIR****HINDI DÉBUTANT****TAMOUL DÉBUTANT**

Consultation et inscription :

<https://www.cgpli.org/book-a-class>

Nous contacter

Titre : **West India Magazine**

Périodicité : Hebdomadaire

Éditeur : CGPLI – Conseil Guadeloupéen Pour les Langues Indiennes

Siège : 53 Chemin-Neuf, 97110 Pointe à Pitre, Guadeloupe

Courriel de contact : cgpli@orange.fr

Directeur de la publication : Fred NEGRET

Rédaction : Équipe éditoriale du CGPLI

Mise en page et diffusion : Brevo

Propriété intellectuelle : Tous les textes, images et contenus sont protégés

Toute reproduction, même partielle, est interdite sans autorisation.

© CGPLI 2025 – Tous droits réservés.

West India Magazine

Sommaire

Page 01 Édito : Une voix autochtone, un pas vers l'Histoire

Page 01 Draupadi Murmu, Présidente de l'Inde ...

Page 02 À la découverte du santali, ...

Page 04 L'Inde, l'anglais et l'héritage colonial ...

Page 07 La Constitution de l'Inde ...

Édito

Une voix autochtone, un pas vers l'Histoire

En ce mois d'août où l'Inde célèbre l'anniversaire de son indépendance, *West India Magazine* choisit de mettre à l'honneur une figure aussi singulière qu'historique : Draupadi Murmu, première femme issue d'un peuple autochtone à accéder à la plus haute fonction de l'État indien.

Née dans une famille santhale de l'État d'Odisha, Draupadi Murmu n'est pas une héritière du pouvoir. Elle est l'héritière d'une culture millénaire souvent reléguée aux marges du récit national. En gravissant les échelons d'un monde politique encore largement dominé par les élites urbaines, elle a su porter avec dignité la mémoire de son peuple tout en s'engageant pour une Inde plus inclusive, plus équitable, plus enracinée.

Son accession à la présidence, en 2022, n'est pas qu'un symbole. Elle est un acte politique profond : celui d'une démocratie qui, malgré ses imperfections, reconnaît enfin la voix des oubliés. À travers Draupadi Murmu, ce sont les femmes rurales, les enfants des forêts, les enseignants de village, les communautés tribales longtemps stigmatisées qui entrent dans les palais de la République.

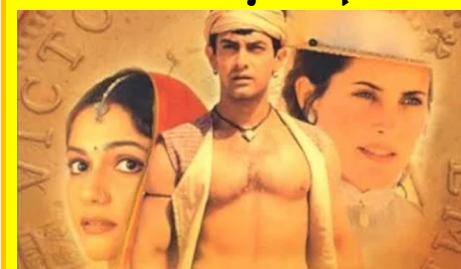
Ce numéro 73 est aussi l'occasion, pour nous qui vivons en terre créole, de réfléchir à ce que signifie la reconnaissance des cultures invisibilisées. En Guadeloupe, comme dans le sous-continent indien, les héritages minorés peuvent devenir des forces de cohésion, à condition d'être valorisés, transmis, respectés.

Dans cette perspective, la figure de Draupadi Murmu résonne avec nos propres combats pour la visibilité, la dignité, l'éducation et la pluralité culturelle. Elle nous rappelle que le progrès ne peut se faire sans justice mémorielle, et que l'universel commence toujours par l'écoute du local.

Nous vous souhaitons bonne lecture de ce numéro exceptionnel, entre hommage, transmission et engagement.

La rédaction

Projection privée : Lagaan



Sam. 09 août 2025

15h00, CGPLI

Auditorium

S. Loganadin

Entrée gratuite
inscription obligatoire
<https://www.cgpli.org/>

Draupadi Murmu Présidente de l'Inde

Une figure symbolique et constitutionnelle

Le 25 juillet 2022, Draupadi Murmu prêtait serment en tant que 15^e Présidente de la République de l'Inde. Première femme issue des peuples autochtones (Adivasi, Santhal) à accéder à la plus haute fonction de l'État, elle incarne à la fois un symbole fort de l'Inde plurielle et une fonction constitutionnelle essentielle dans la démocratie indienne.



Draupadi Murmu

ଡ୍ରାପଦୀ ମୁରମୁ

Nom de la Présidente de l'Inde en Santali
(une des 22 langues officielles de l'Inde)

Suite page 3

Notre programme d'activités 2025-2026 est publié

Consultez-le : https://www.cgpli.org/files/ugd/fbc66b_fe087e47b9e64230b76b2ae1cf24769c.pdf

À la découverte du santali une langue adivasi de l'Inde

Le **santali** est une langue austroasiatique parlée principalement dans l'est de l'Inde, notamment dans les États du Jharkhand, Odisha, Bengale occidentale, Bihar et Assam. Elle est la langue maternelle du peuple Santal, l'un des plus grands groupes adivasi (tribaux) du sous-continent.

Inscrite dans la famille môn-khmer, le santali se distingue des grandes langues indo-européennes de l'Inde par ses caractéristiques phonétiques et grammaticales uniques. Riche en consonnes nasales, elle utilise un système d'agglutination et dispose de sa propre structure verbale.

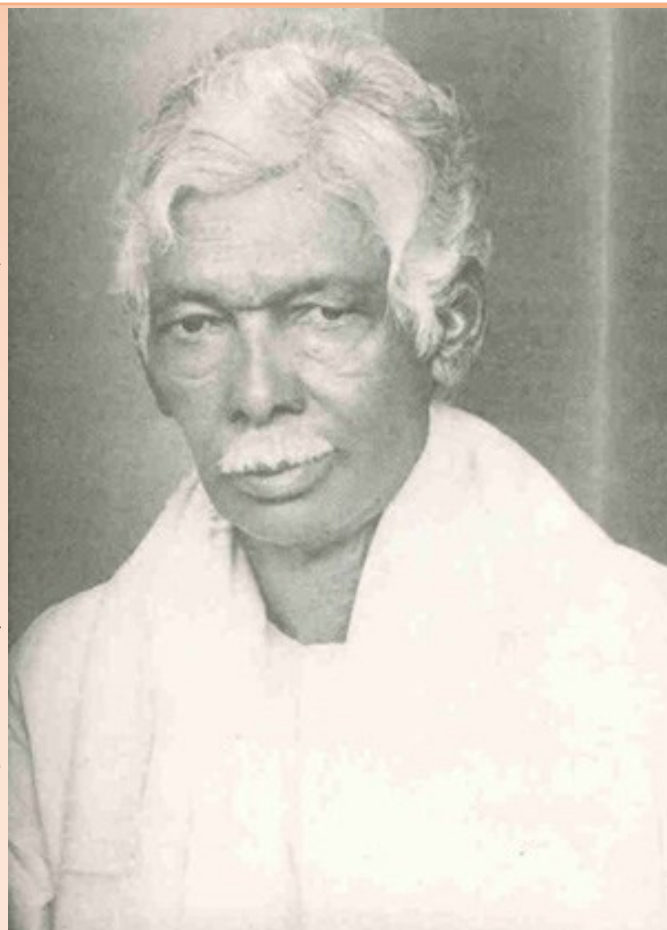
Depuis 2003, le santali bénéficie d'une reconnaissance officielle : il figure dans la VIII^e annexe de la Constitution indienne, au même titre que le hindi ou le bengali. Il est aussi enseigné dans plusieurs écoles et universités, et fait l'objet d'une littérature dynamique.

Le santali est écrit dans différents systèmes, mais depuis les années 1920, l'écriture ol chiki, spécialement créée pour cette langue par Pandit Raghunath Murmu, s'impose comme un marqueur identitaire fort.

Langue de résistance, d'identité et de transmission, le santali incarne la diversité linguistique profonde de l'Inde, bien au-delà des idiomes majoritaires.

Alphabet santali

᱅	᱆	᱇	᱈	᱉
A (᱅)	At (᱆ᱵ)	Ag (᱇ᱠ')	Ang (᱈ᱡ)	Al (᱉ᱵ)
[᱅]	[᱆]	[᱇', ᱈]	[᱈]	[᱉]
᱊	᱋	᱌	ᱍ	ᱎ
Aa (a)	Aak (ak)	Aaj (ac')	Aam (am)	Aaw (aw)
[a]	[k]	[c', ᱈]	[m]	[w/v]
ᱏ	᱐	᱑	᱒	᱓
I (i)	Is (is)	Ih (ih)	Iny (in)	Ir (ir)
[i]	[s]	[h, ᱑]	[n]	[r]
᱔	᱕	᱖	᱗	᱘
U (u)	Uch (uc)	Ud (ut')	Umm (um)	Uy (uj)
[u]	[c]	[t', d]	[n]	[j]
᱙	ᱚ	ᱛ	ᱜ	ᱝ
E (e)	Ep (ep)	Edd (ed)	En (en)	Err (er)
[e]	[p]	[d]	[n]	[r]
ᱞ	ᱟ	ᱠ	ᱡ	ᱢ
O (o)	Ott (ot)	Ob (op')	Ov (ov)	Oh (of)
[o]	[t]	[p', b]	[w]	(K) ^h



Pandit Raghunath Murmu
1905 - 1982



Livres Santali à la bibliothèque
de l'Université d'Odisha du Nord

La Constitution de l'Inde : Pilier de la plus grande démocratie du monde

Adoptée le 26 janvier 1950

La Constitution de l'Inde est entrée en vigueur le **26 janvier 1950**, faisant de l'Inde une **République souveraine, laïque, démocratique et sociale**. Cette date est désormais célébrée chaque année comme le **Republic Day**.

Une Constitution monumentale

- La **plus longue Constitution écrite au monde**
- Environ **448 articles**, répartis en **25 parties**
- **12 annexes (schedules)**
- Rédigée initialement en **anglais**, traduite ensuite en hindi et dans les langues régionales.

Un texte pour l'unité dans la diversité

Avec plus de 1,4 milliard d'habitants, plus de 20 langues officielles et des centaines d'ethnies, la Constitution garantit :

- Le **fédéralisme** : partage du pouvoir entre l'Union et les États
- Le **respect des minorités** et des langues
- Le **droit à l'égalité**, à la liberté de religion, d'expression, et de circulation
- Une **justice indépendante**

Les grands principes

Souveraineté

Laïcité (Secularism)

État de droit

Séparation des pouvoirs

Égalité des sexes, des castes, des religions

Le préambule proclame :

"Nous, le peuple de l'Inde, ayant résolument décidé de nous constituer en **République souveraine, socialiste, laïque et démocratique**, et d'assurer à tous les citoyens :
la **justice**, la **liberté**, l'**égalité**, et de promouvoir la **fraternité**..."

Institutions prévues par la Constitution

- **Président(e)** de la République (chef de l'État)
- **Premier ministre** (chef du gouvernement)
- **Parlement bicaméral** : Lok Sabha (Chambre du peuple) & Rajya Sabha (Conseil des États)
- **Cour suprême** : garante de la Constitution
- **Commission électorale, Comptes publics**, etc.

Une Constitution vivante

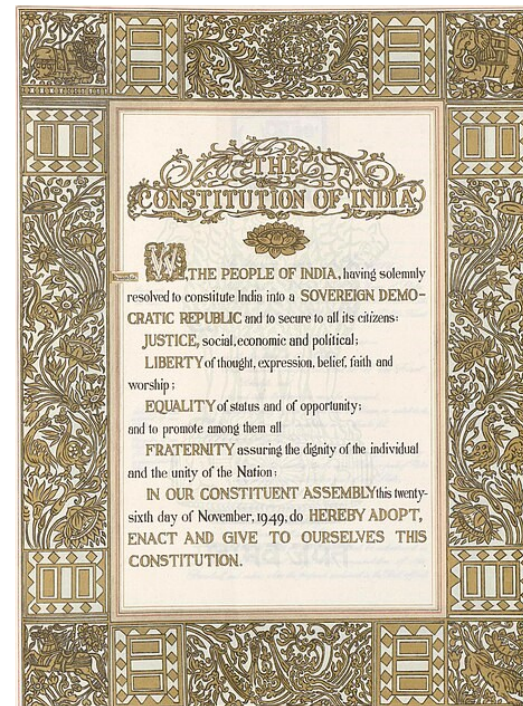
Elle a été **amendée plus de 100 fois** depuis 1950 pour s'adapter aux évolutions sociales et politiques. Le **44^e amendement**, par exemple, a renforcé la protection des droits fondamentaux après l'état d'urgence de 1975-77.

Et la France ?

- La Constitution de la Ve République date de **1958**
- Elle est plus courte (environ **89 articles**)
- L'Inde s'inspire du modèle britannique et des idées de justice sociale venues de France, d'Irlande et des États-Unis.

Le saviez-vous ?

- **Dr B. R. Ambedkar**, juriste dalit, est considéré comme le **père de la Constitution indienne**.
- La Constitution a été manuscrite et **illustrée dans un style inspiré des miniatures indiennes**.
- Elle est **conservée à New Delhi**, sous atmosphère contrôlée, dans des coffres spéciaux.



Draupadi Murmu, Présidente de l'Inde Une figure symbolique et constitutionnelle (fin)

Une ancienne photographie du personnel de l'école intégrale de Rairangpur. Draupadi Murmu est quatrième à partir de la gauche

Pouvoirs symboliques et réservés

Si ses fonctions sont en apparence limitées, la Présidente dispose aussi de **pouvoirs de réserve** dans des situations exceptionnelles. En période de crise politique, comme lors d'une absence de majorité claire au Parlement, elle peut jouer un rôle décisif dans la nomination du Premier ministre.

Elle peut également **renvoyer un projet de loi** au Parlement pour réexamen (une fois seulement), ou exercer son droit de **grâce présidentielle** dans certaines affaires judiciaires.

Mais au-delà de la technique constitutionnelle, c'est la **portée symbolique de son élection** qui marque l'histoire contemporaine de l'Inde.

Une Présidente historique

Originaire d'un village tribal de l'État de l'Odisha, Draupa-

di Murmu a gravi les échelons par l'éducation et l'engagement politique. Son élection a été saluée comme un acte de reconnaissance envers les peuples autochtones et les femmes des zones rurales, longtemps marginalisées.

Elle porte une voix discrète mais influente sur les questions sociales et culturelles, notamment les droits des femmes, la préservation des cultures tribales, et la défense de l'unité nationale.

Une figure d'équilibre et d'unité

Draupadi Murmu incarne **l'Inde des marges devenue centrale**, tout en remplissant avec rigueur le rôle de gardienne de la Constitution. En tant que Présidente, elle représente **l'unité, la diversité et la continuité de la République**. Son mandat, bien que principalement symbolique, s'inscrit dans la lignée des grandes figures présidentielles indiennes, avec une sensibilité nouvelle aux enjeux des populations jusqu'alors invisibles.

Notre programme d'activités 2025-2026 est publié

Consultez-le : https://www.cgpli.org/files/ugd/fbc66b_fe087e47b9e64230b76b2ae1cf24769c.pdf

Draupadi Murmu, Présidente de l'Inde Une figure symbolique et constitutionnelle (suite)

Une vieille image de la famille Tudu. Draupadi Murmu peut être vu debout deuxième à partir de la droite.

Un rôle présidentiel défini par la Constitution

Dans la structure politique de l'Inde, héritée du modèle parlementaire britannique, le Président de la République est le **chef de l'État**, tandis que le **Premier ministre est le chef du gouvernement**. La Constitution indienne de 1950 établit une séparation claire des pouvoirs. Le rôle du Président est en grande partie **honorifique**, mais il ou elle n'en demeure pas moins une **autorité constitutionnelle majeure**.

Selon l'article 53 de la Constitution, « le pouvoir exé-

cutif de l'Union est exercé par le Président », mais **sur avis du Conseil des ministres**, dirigé par le Premier ministre. En pratique, cela signifie que Draupadi Murmu **entérine les décisions du gouvernement**, promulgue les lois votées par le Parlement, et peut dissoudre la Lok Sabha (Chambre du peuple) sur recommandation.

Elle nomme aussi officiellement les gouverneurs des États, les juges de la Cour suprême, les ambassadeurs et les ministres, mais toujours sur conseil du gouvernement.

LANGUE

L'Inde, l'anglais et l'héritage colonial : un débat brûlant Entre identité culturelle, compétitivité mondiale et fiertés régionales

Plus de 75 ans après l'indépendance, l'Inde continue de composer avec l'héritage linguistique du colonialisme britannique. L'anglais, langue de l'administration coloniale, s'est imposé comme un vecteur de modernité, de prestige et de réussite sociale. Mais aujourd'hui, il est au centre d'un vif débat national, relancé par les autorités en place qui encouragent une réévaluation du rôle des langues locales dans l'espace public et institutionnel.



Thomas Macaulay, vers 1840

L'adoption généralisée de l'anglais en Inde remonte à ce politicien britannique du 19^{ème} siècle, qui a plaidé pour l'introduction de la langue comme langue d'enseignement, au lieu des langues traditionnelles de l'élite comme le sanskrit, le persan ou l'arabe.

Langue de la modernité ou relique coloniale ?

L'anglais, introduit comme langue d'élite au XIX^e siècle par les Britanniques, est aujourd'hui parlé par environ 130 millions d'Indiens. Il ouvre les portes de l'université, des



Dainik Bhaskar, le journal le plus vendu en Inde

affaires, de la technologie et des emplois à haute responsabilité. Pour beaucoup, c'est un passeport vers la classe moyenne.

Mais pour les défenseurs de l'identité culturelle indienne, comme le ministre de l'Intérieur Amit Shah, cette langue représente un frein à l'affirmation des langues locales. « Ceux qui parlent anglais auront bientôt honte », a-t-il déclaré récemment, plaidant pour un retour aux langues « indigènes » comme l'hindi ou le sanskrit.

Une nation plurilingue sous tension

L'Inde est un kaléidoscope linguistique : plus de 20 langues officielles et des centaines de dialectes. Si l'hindi est majoritaire dans le nord, d'autres régions, comme le Tamil Nadu ou le Maharashtra, défendent avec vigueur leurs langues locales – tamoul, marathi, télougou...

La tentative de promouvoir l'hindi comme langue nationale unique suscite de fortes résistances, surtout dans le sud. L'anglais, bien que colonial, reste pour beaucoup un compromis acceptable, perçu comme neutre et fédérateur dans cette mosaïque linguistique.



Times of India, premier journal anglophone au monde

LANGUE

L'Inde, l'anglais et l'héritage colonial : un débat brûlant Entre identité culturelle, compétitivité mondiale et fiertés régionales



Sadhu lisant Dainik Jagran, L'un des quotidiens les plus lus au monde

Le revers de la médaille

Si l'anglais ouvre des portes, il creuse aussi les inégalités. Il reste majoritairement maîtrisé par les classes urbaines aisées. Les enfants des milieux ruraux ou des castes défavorisées, souvent exclus des écoles anglophones, peinent à suivre la course à la modernité. L'anglais devient alors non plus un atout, mais un facteur de marginalisation.

Vers un modèle équilibré ?

Loin de s'effacer, l'anglais reste un outil indispensable dans une Inde qui s'affirme sur la scène internationale. Mais le débat actuel révèle des fractures plus profondes : quête d'identité nationale, rejet du passé colonial, et volonté de rééquilibrer le prestige entre langues.

Comme le souligne la linguiste Ayesha Kidwai, « l'anglais en Inde n'est plus une simple trace coloniale : c'est devenu un instrument de lien et d'aspiration ». Pour d'autres, c'est au contraire un obstacle à la valorisation des langues locales menacées, dont près de 200 sont en danger selon l'UNESCO.

L'enjeu n'est pas de choisir entre l'anglais et les langues indiennes, mais de construire une Inde réellement multilingue, où chaque langue trouve sa place, entre héritage, avenir et inclusion.



Manifestation contre l'imposition du hindi au Tamil Nadu